

de la félicité et de la simplicité antiques et P'ing-yang n'est plus connu que pour ses potiers, qui travaillent des vases noirs que l'on recherche. Le sol du département contient une grande quantité de houille et de cuivre, réservoir souterrain capable d'alimenter sans doute un large fleuve de richesse, mais d'où ne sourdent encore que de minces ruisseaux.

La pluie avait recommencé depuis quatre jours, accompagnée d'un vent du nord, vif et froid, et l'on enfonça de nouveau dans la boue. Le mal était petit, car si les chemins sont secs, les ornières n'en subsistent pas moins et n'opposent souvent aux voitures qu'un obstacle plus difficile à vaincre. Le 22, la route, encaissée entre des falaises à pic couleur de brique et traversant une série d'éperons de montagnes, fut rude aux charrettes malgré la modération des pentes; elles mirent justement seize heures à franchir les 27 kilomètres qui séparent les deux petites villes de Tchao-tch'eng hien et de Hô tcheou. Au delà, nous nous engageâmes dans des montagnes stériles, d'un aspect sauvage, et nous gravimes le petit col de Han-hou ling. La pente assez roide était obstruée de voitures, qui avaient été abandonnées en travers du chemin ou que leurs attelages faisaient de vains efforts pour arracher des ornières. Les charretiers aboyaient, juraient, injuriaient et frappaient leurs bêtes. Un vieux lettré aux joues creuses, la moitié de la figure cachée par d'énormes bésicles, était appuyé contre un rocher, réparant avec flegme le brancard cassé de son palanquin. Une vieille dame gémissait dans sa chaise, que les mulets refusaient de porter plus loin et qui était échouée sur le bord d'un escarpement dangereux. Quelques oisifs contemplaient ce spectacle avec la satisfaction de gens tranquilles qui voient l'embarras des autres.

De l'autre côté du col gît le misérable bourg de Ling-chen hien, où je donnai congé à mes voituriers dont les animaux étaient devenus incapables de continuer le voyage. Désormais je réquisitionnai des voitures de ville en ville par la voie des autorités. Ce procédé, excellent en temps ordinaire, présentait alors quelques inconvénients à cause de la guerre japonaise, qui causait déjà sur les routes un certain mou-